

10.1.1.3 Arbres des forêts du Canada

Il existe au Canada environ 140 essences forestières reconnues, sans compter les différentes sous-espèces et variétés. De ce nombre, 31 représentent des conifères ou «bois tendres», dont les deux tiers environ offrent un intérêt commercial. Moins du cinquième des essences feuillues indigènes ou «bois durs» peut être considéré comme ayant une valeur commerciale.

Les arbres de forêt les plus nombreux au Canada, pour ce qui est du bois sur pied, sont les épinettes, les pins, les vrais sapins, les peupliers, les pruches, les bouleaux, les thuyas, le sapin de Douglas, les érables et les mélèzes. Néanmoins, l'importance économique de ces essences, sauf dans le cas des épinettes, ne dépend pas nécessairement de leur abondance.

Environ le tiers du bois sur pied au Canada est de l'épinette. Le domaine de l'épinette blanche et de l'épinette noire s'étend de la côte de l'Atlantique presque jusqu'au Pacifique, et vers le nord jusqu'à l'Alaska. L'épinette de Sitka, la plus grande des épinettes indigènes, pousse dans le secteur de la côte du Pacifique; l'épinette d'Engelmann, plus à l'intérieur, jusqu'aux contreforts des Rocheuses dans le sud-ouest de l'Alberta; et l'épinette rouge, seulement dans l'Est du Canada. On fait un grand usage de l'épinette dans la production du bois à pâte, du bois d'œuvre et du contreplaqué.

Parmi les pins, deux essences, le pin gris et le pin de Murray, représentent 11% du bois sur pied du Canada. On trouve le pin gris depuis la Nouvelle-Écosse jusque dans le nord de l'Alberta et les Territoires du Nord-Ouest et le pin de Murray dans l'ouest de l'Alberta, en Colombie-Britannique et au Yukon. Le pin blanc, qui pousse de l'Atlantique jusqu'à la limite orientale des Prairies, et le pin blanc de l'Ouest fournissent un bois résineux d'une valeur appréciable. Le pin ponderosa, qu'on trouve dans les secteurs plus secs du sud de la Colombie-Britannique, et le pin rouge de l'Est du Canada sont des essences commerciales importantes.

Les quatre sapins indigènes sont tous des essences commerciales, mais le sapin baumier l'emporte nettement sur les autres. C'est le seul sapin que l'on rencontre dans l'Est du Canada et son aire de distribution commence à partir de Terre-Neuve et traverse toutes les provinces sauf la Colombie-Britannique. Le sapin de l'Ouest, essentiellement un arbre de haute altitude, occupe un large secteur de la Colombie-Britannique et son aire s'avance bien avant dans la moitié occidentale du centre de l'Alberta et dans le Yukon. Le sapin amabilis est une essence de la côte ouest, tandis que le sapin de Vancouver se rencontre à la fois sur la côte du Pacifique et à l'intérieur de la Colombie-Britannique. On utilise généralement le sapin pour la production du bois à pâte et, dans une mesure moindre, pour en faire des billes de sciage.

Le sapin de Douglas, l'une des essences commerciales du Canada les mieux connues, n'est pas un vrai sapin. L'arbre qui a contribué plus que tout autre à la réputation mondiale du bois de la Colombie-Britannique est la variété côtière du sapin de Douglas, qui abonde dans les forêts des zones inférieures de la côte de la province. Une variété de l'intérieur, connue sous le nom de Douglas bleu, est largement utilisée pour la production de bois d'œuvre, de contreplaqué, de bois de construction, de pilotis et de pâte kraft.

Les peupliers sont les feuillus indigènes les plus abondants. Ils comprennent le tremble et le grand tremble, le peuplier baumier et les trois essences du genre cotonnier. Celui qui a la plus vaste distribution est le tremble, suivi du peuplier baumier; on trouve les deux essences de Terre-Neuve à l'Alaska. Le plus grand des peupliers indigènes est le peuplier baumier de l'Ouest; son aire couvre les deux tiers inférieurs de la Colombie-Britannique et s'avance bien avant dans l'Alberta à l'est, en suivant les bassins hydrographiques naturels. Cette aire atteint le Yukon dans le grand Nord, le long de la côte. L'essence est recherchée pour la fabrication de placages. D'autres peupliers, le liard et sa variété occidentale connue sous le nom de liard de l'Ouest, et le liard amer, ont une distribution beaucoup plus restreinte.

La pruche se classe au cinquième rang pour le volume de bois sur pied, mais son importance commerciale est considérable. La pruche de l'Ouest croît en abondance le long de la côte du Pacifique et à l'ouest des Rocheuses dans les zones humides de l'intérieur de la Colombie-Britannique. C'est l'une des essences les plus productives de bois en grume dans l'Ouest du Canada et une source importante de bois à pâte. La pruche de l'Est se rencontre de l'Atlantique jusque dans l'ouest de l'Ontario, mais sa distribution n'est ni étendue ni continue. On l'utilise pour la production d'un certain nombre de produits dont le bois à pâte, le contreplaqué et le bois d'œuvre. La pruche de Mertens se rencontre en Colombie-Britannique dans certaines parties de la forêt côtière et dans les zones de l'intérieur où les précipitations sont plus abondantes.